

En fait de VACHES CROISÉES, M. McLachlan, de Petite Côte, a eu tous les succès qu'il désirait. Enfin, il y avait quelques troupeaux de vaches CANADIENNES, mais d'après les renseignements que j'ai pu obtenir, la plupart de ces vaches provenaient de taureaux jersey. J'ai eu le plaisir de rencontrer dans cette division M. Dion, de Ste-Thérèse, qui m'a donné quelques détails sur son troupeau qui provient presque en entier de taureaux jersey, et je pense qu'il n'attendra pas longtemps avant de faire l'essai pour changer, d'un taureau guernsey. M. Denis, de St-Norbert, possède un taureau noir et une vache également noire que je soupçonne être du même sang que cette vache remarquable appartenant à M. le Curé de St-Justin, comté de Maskinongé, et dont le portrait a été publié dans le journal. M. Denis me dit qu'il a justement acheté une vache pure canadienne de M. Philibert, de St-Justin, laquelle est garantie comme produisant 13 lbs. de beurre par semaine. Cet éleveur a fait inscrire les trois seules vaches qui entrèrent au concours des vaches canadiennes enregistrées pour 1890, et leur rendement en beurre fut comme suit :

	lbs.	oz.
La Brune.....	13	11
Corne d'Or.....	11.	10
La Caille.....	10.	11

Au sujet des Ayrshires, nous avons les concurrents habituels, et je n'ai pas été surpris de voir que le prix de troupeau ait été décerné au bétail de M. Brown, de Petite Côte, Montréal, quoique M. James Drummond l'ait approché de bien près. J'étais heureux de ne pas être un des juges, car ceux-ci avaient une tâche difficile à accomplir, particulièrement pour décider entre les vaches de quatre ans et au dessus, 1er Brown, 2. J. Drummond.

RACE OVINE.—Les moutons étaient vraiment beaux. Je j'ai pas la prétention d'être juge en fait de longues laines, mais je sais une chose, c'est que, si nous avons l'intention de garder des moutons pour l'exportation en Angleterre, plus vite nous l'enverrons la meilleure qualité au lieu de la moins bonne, meilleurs seront nos profits. Dernièrement je lisais, dans un journal de Montréal, une remarque tendant à prouver que l'on n'expédierait plus de moutons au loin, parce que les prix des marchés sont trop bas pour rendre l'exportation profitable.

Voyons les prix du marché de Londres datés du 14 septembre dernier.

Downs.8½ stone (= 68 lbs).....	50s.	10 d = \$1.40
Canadiens. " " "	40s.	6 d = \$1.08

C'est à dire 4 cents à la livre donnés en plus pour les Downs que pour les Canadiens ! Le même jour, les plus beaux moutons downs, destinés au commerce du West-end, à Londres, atteignirent le prix de 18 cents la livre. Quant aux brebis et aux agneaux non châtrés, jamais ils n'arriveront à payer le voyage. Ce qu'on demande est un mouton à laine courte, avec une face et des jambes de couleur foncée ou grise, charnu, mais pas trop gras, et pesant de 70 à 80 lbs., et voilà justement des conditions que les diverses races de Downs remplissent complètement.

Les Downs présentés à l'exposition étaient très beaux ; vraiment, les moutons de M. Jackson, d'Abington, Ont., pouvaient satisfaire toutes les exigences. Leur berger, qui connaît très bien le maniement des oiseaux, sait où il doit couper court et où il doit laisser la laine un peu plus longue. Le bon moyen, à mon avis, pour apprécier la forme d'un mouton, c'est de le regarder au moment où il tient la tête baissée pour brouter l'herbe de la prairie ; cela permet de voir s'il y a un défaut derrière l'épaule. Les moutons de M. Robt. Shaw, de Glenford, Ont., étaient un peu inférieurs à leurs

concurrents, quoiqu'ils fussent cependant encore remarquables. Les prix n'avaient pas été décernés, lors de mon inspection, de sorte que je pouvais donner plus librement mes appréciations.

Les Cotswolds étaient aussi beaux que de coutume. M. Main, de Milton, a remporté tous les premiers prix, mais quelques Canadiens-français ont obtenu plusieurs seconds et troisième prix. C'est un mouton assez vigoureux, mais ce n'est pas le meilleur pour l'exportation.

Les Leicesters étaient presque tous égaux ; M. John Shakespeare, d'Ont., a remporté le plus grand nombre de prix.

M. Oliver, d'Avon Bank, et MM. Ouimet, de St-François de Salle, ont gagné la plus grande partie des prix pour les énormes Lincolns. Les gigots de mouton en sont peut être bons à manger, mais quelle perte dans une longe ou un cou de Lincoln gras !

Les Shropshires étaient vraiment magnifiques, mais comment pourrait-il en être autrement avec de tels éleveurs que M. Cochrane et M. Fuller, de Capelton. Mes félicitations à ce dernier pour avoir remporté le 1er prix pour le meilleur pare de Shropshires contre des concurrents de la valeur de MM. Cochrane, Brims et Hager, de Plantagenet.

Je n'ai vu aucun Hampshire Down, et les prix pour les Oxfordshires ont tous été gagnés par M. Henry Arkell, d'Arkell, Ont.

Pour les Dorsets, tous les prix ont été enlevés par une seule maison, celle de MM. Tazwell and Hector, Port Credit, Ont., excepté le second prix qui a été décerné à M. Chas. Bouchard, Montréal. Comme on le sait les brebis Dorset ont leurs agneaux plus tôt que les autres, et sont, en conséquence fort appréciées, comme produisant des agneaux recherchés pour leur précocité, par ceux qui sont en état de payer une livre sterling (\$5) pour un quartier d'agneau sur les marchés de Londres, Bath, etc.

MÉRINOS.—Comme nous ne pouvons pas nous occuper avec profit de l'élevage des moutons, uniquement comme producteurs de laine, et que jadis, à Chambly,—il y a 30 ans passés—j'ai goûté de la viande de Mérinos, je ne dirai pas grand chose en leur faveur. Suivant mon opinion, M. Shaw, Glenford, aurait mieux fait de se contenter de son excellent troupeau de Southdowns.

ENSILAGE.—Les hache-fourrages et les éleveurs fonctionnaient bien, quoique l'un deux, celui du côté sud du silo dispersait le fourrage haché bien plus que celui du côté nord. Avec le mois de septembre que nous avons eu, le maïs a dû être bien avancé dans son enveloppe, et l'ensilage de cette saison sera, sans doute de qualité tout à fait supérieure.

LES CHEVAUX DE RANGHES du Dr. McEachran sont des animaux de grande utilité, et paraissent aussi vigoureux que des poneys du pays de Galles. Les Suffolks étaient de peu de valeur. Pourquoi ne s'occupe-t-on pas d'avantage des petits chevaux *Suffolks*—hauts de 15 mains à 15½ mains—excellents chevaux de ferme capables de marcher 5 milles et de trotter 8 milles à l'heure, et assez lourds pour faire le labour de n'importe quelle terre.

Les Clydes et les Shires de MM. Dawes étaient bons à tous les points de vue. Tout leur bétail avait voyagé entre Lachine, Toronto, Sherbrooke et Montréal, pendant les trois semaines précédentes, et ce qui est remarquable, c'est le parfait ordre dans lequel ils se trouvaient.

PORCS.—Les prix pour les Berkshires, ont été enlevés par l'Ontario, M. Snell, d'Edmonton prenant tous les premiers, et presque tous les autres prix. Sur l'ensemble, j'ai déjà vu mieux en fait de Berkshires.

Pour les Suffolks, M. Featherstone n'a pas enlevé tous les prix comme il le faisait d'ordinaire, M. G. H. Lloyd, de St-Lin, gagnant un premier pour les jeunes truies, et M.